

Des petites vies : ALTAF

Quand Un Toit à Bombay a été créé, nous nous sommes fixés 3 buts :

- * le parrainage de fillettes du bidonville pour la scolarité, l'alimentation et la santé notamment,*
- * la création et le fonctionnement d'un lieu d'accueil et d'activités pour des fillettes du bidonville,*
- . *l'aide au logement pour des familles d'un bidonville, en situation d'extrême pauvreté.*

Depuis janvier 2011 tous ces buts sont atteints grâce à des sponsors qui ont cru en notre projet !

Mais comme toute règle est confirmée par des exceptions, nous avons fait des exceptions !

Et Altaf en est une, tout comme Krishna, Viki, Gotham et Satin mais eux pour d'autres raisons !

Voilà son histoire : depuis 3 ans une maman amenait au « bus maternelle », tous les matins, son petit garçon Altaf âgé de 7 ans. Elle avait dans les bras une petite fille de 2 ans, Tabasum. Altaf ne disait pas un mot mais était visiblement très content d'être là avec les autres enfants. Sa maman nous demandait régulièrement de prendre son petit garçon en parrainage.

Pas un mot ni un son ne sortait de sa bouche, seulement peut être « mman ».

Le père d'Altaf était parti à sa naissance et son beau-père venait parfois lui aussi, la petite sœur dans les bras, pour nous supplier

d'aider Altaf !

Devant la persévérance touchante de la mère, il y a 2 ans, j'ai emmené Altaf consulter des médecins pédiatres et oto-rhino-laryngologistes. On nous a envoyé dans un grand hôpital du centre de Bombay faire toute une batterie d'examens qui a conclu qu'Altaf n'avait aucun problème auditif mais plutôt de gros problèmes psychologiques ou neurologiques ! Il s'en est suivi pendant mes trimestres de présence au bidonville des consultations auprès de différents spécialistes qui nous demandaient de faire encore des tests et encore d'autres examens et qui, pour finir, nous renvoyaient vers d'autres spécialistes ...

Soni la jeune institutrice du Bus continuait durant mes absences à emmener Altaf à des séances d'orthophonie 2 fois par semaine ! Qu'elle en soit remerciée !

Puis nous avons dû demander un document administratif reconnaissant officiellement la déficience mentale d'Altaf pour pouvoir bénéficier des aides de l'Etat et d'une prise en charge gratuite dans des structures spécialisées pour les enfants handicapés mentaux gérées par l'Etat.

Il a fallu des mois et de nombreux rendez-vous pour obtenir ce fameux document et munies de celui-ci, nous nous sommes rendues, la maman d'Altaf et moi, dans le centre de rééducation de Malad à quelques kilomètres du slum. Altaf, sa mère et moi sommes ressortis absolument horrifiés !!

Altaf qui est très gentil et calme était terrorisé par les hurlements de grands adolescents psychiatriquement très atteints. De plus la pension y était obligatoire et comme Altaf n'avait jamais quitté sa maman, celle-ci s'y est opposée avec fermeté et je dois dire que j'ai compris son choix !

J'ai donc entrepris de chercher un centre privé accueillant des enfants sourds comme on me l'avait conseillé et après plusieurs rencontres avec les médecins d'un de ces centres, ces médecins ont refusé de

prendre en charge Altaf au motif qu'il n'était que muet !

J'ai fini par trouver un centre privé qui a bien voulu l'accueillir et Altaf est rentré à l'école pour la 1ère fois de sa vie le 1er février 2012 ...

Bien sûr toutes ces consultations de spécialistes et ces examens aussi nombreux que variés ont eu un coût et la générosité des donateurs non parrains ou non marraines est telle que toutes les dépenses ont pu être faites. Il faut dire que les prix pratiqués en Inde, vous vous en doutez bien, n'ont rien à voir avec les prix pratiqués en France.

Courant janvier, une jeune femme américaine de passage à Bombay est passée au Bus et a rencontré Altaf. Touchée par sa gentillesse et son beau regard, elle a décidé tout aussitôt de le parrainer.

Son parrainage permettra de financer son école spécialisée, son uniforme et les fournitures scolaires. Il nous faudra en plus rémunérer l'orthophoniste chaque jour, payer le bus de ramassage scolaire et les tutions (cours de soutien scolaire).

Nous avons, je vous le disais en introduction, 4 autres petits garçons parrainés car orphelins de père et de mère mais eux vont dans des écoles ordinaires et ne viennent pas au Day Care.

Cette année 2012 a donc bien commencé pour Altaf, espérons qu'elle va bien se dérouler et que ce petit garçon aphasique pourra faire des progrès entouré de personnes spécialisées. C'est en tout cas notre souhait le plus cher car être handicapé en Inde signifie être mendiant !

Nous vous tiendrons au courant bien entendu de la suite de cette histoire qui ne fait que commencer puisqu'Altaf n'a que 10 ans !

Colette